



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

06

La geste de Bouddha

Dessins de VIRGINIE BROQUET



EXPOSITION 7 FÉV. > 4 SEPT. 2022

MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES, ARÉNAS, NICE - ENTRÉE LIBRE*



MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES
MUSÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
405, promenade des Anglais - 06200 NICE

www.arts-asiatiques.com

#AlpesMaritimes

DEPARTEMENT06

* Conditions d'accès selon la réglementation sanitaire en vigueur

UN ÉVÉNEMENT ORGANISÉ POUR

**AVANT
TOUT!**
VOUS

PAR LE DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



Virginie Broquet

La geste de Bouddha

Dessins de VIRGINIE BROQUET

Le musée départemental des arts asiatiques a donné carte blanche à Virginie Broquet pour la création d'une œuvre monumentale dans sa rotonde bouddhique. Unique en France, cet espace expose un ensemble statuaire qui montre le lien spirituel unissant le continent asiatique depuis plus de deux millénaires. Le lieu ne laisse pas insensible le public et, propice au dialogue entre les époques et les matières, il accueille depuis vingt ans des expositions d'œuvres contemporaines en lien avec l'Asie.

D'origine niçoise, Virginie Broquet voyage, dessine et observe. Elle est une citoyenne du monde qui a parcouru le globe et fait de nombreux séjours en Asie. Elle a pu expérimenter la « sereine effervescence » des pays où elle a séjourné, du Vietnam au Japon, en passant par le Cambodge et la Chine, et retranscrit dans un style très personnel ce qu'elle a pu y observer. Elle dépeint la vraie vie, la vie des gens. Ces moments saisis sur le vif disent sa curiosité pour l'ailleurs et les autres. Chaque image devient une aventure.

Envisageant sa pratique artistique comme une forme de méditation, elle prend ici pour sujet la figure du Bouddha et accompagne le spectateur dans un voyage poétique à travers les images et les traditions dans un changement radical d'échelle, de l'intériorité à la monumentalité. Son geste créatif donne forme à une geste fondamentale de l'histoire de l'humanité, celle de Siddhārtha Gautama.

Durant les deux premières semaines de l'exposition, les visiteurs du musée sont invités à échanger avec l'artiste et à la voir réaliser devant eux ses dessins muraux, une occasion rare d'assister à la création d'une œuvre.



Virginie Broquet

L'artiste en quelques lignes

Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en 1992, elle obtient « l'Alph-Art Avenir » au festival international de bandes dessinées d'Angoulême en 1993. Elle a reçu les insignes de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2018.

Elle partage son activité entre la presse, la bande-dessinée, l'illustration, la publicité, la peinture et la mode, collaborant notamment avec les stylistes Isabel Marant et Xuly Bët. Elle réalise pour l'édition une trentaine d'ouvrages pour les adultes et la jeunesse tels que *Recettes d'une grand-mère à sa petite fille*, avec Sabine Cassel et Monica Bellucci, et *Carnet du Sénégal*, avec Richard Bohringer.

Son dernier ouvrage, *Sur la route des ambassades de France* est paru aux éditions de La Martinière en septembre 2020.

De ses carnets de voyages naissent ensuite de grandes toiles peintes en techniques mixtes.

Virginie a réalisé les vitrines de Noël du Printemps Haussmann à Paris en 2002, signé la conception de 25 chars pour le Carnaval de Nice et travaillé sur le centenaire du Negresco, ainsi que pour la Société des Bains de Mer à Monaco.

Interview

Vous partagez aujourd'hui votre activité artistique entre la presse, la publicité, la bande dessinée, la mode ou bien encore la création de chars pour le Carnaval de Nice. Pouvez-vous nous raconter ce qui vous a mené à cette vie d'artiste éclectique ?

Ce que j'aime dans le dessin, c'est justement le côté éclectique. J'ai, au départ, fait beaucoup de carnets de voyages car j'étais attirée, quasiment de manière compulsive par les voyages, mes premiers amours. Mais, j'ai aussi réalisé des bandes-dessinées, des ouvrages jeunesse. Tout s'est fait en même temps. Toutefois, les voyages ont toujours été importants. J'ai donc entrepris mon projet de carnets *Sur les routes des ambassades* qui m'a pris plus d'une vingtaine d'années et qui m'a permis de visiter près de quarante pays en donnant à voir ces lieux méconnus que sont les ambassades et les consulats de France.



Outre vos carnets, vous pratiquez majoritairement le dessin, l'illustration. Qu'est-ce qui vous a poussé à privilégier cette technique ?

Dans ma famille, il y a un artiste, que je n'ai pas connu malheureusement, mon arrière-grand-père, Léon Espérance Broquet. Or, cet arrière-grand-père m'a influencée très tôt car, dans le salon familial, étaient accrochées, par-dessus une tapisserie psychédélique, deux de ses gravures de guerre que je reproduisais dans mon enfance. Alors qu'il avait 45 ans, il s'était engagé volontairement dans la guerre de 1914-1918 et croquait des scènes de tranchées. En 1917, il est devenu peintre des armées. Ses tableaux se retrouvent donc aujourd'hui au musée de l'Armée aux Invalides. Un jour que j'exposais au quai d'Orsay juste à côté, j'y suis allée. J'avais pris rendez-vous avec la conservatrice en chef et elle m'a montré de nombreuses œuvres, lettres et grands tableaux de guerre de la main de mon aïeul. J'étais très émue, c'était incroyable. Quelques années plus tard, lors de la dernière étape de mon périple *Sur la route des ambassades* à Beyrouth, en dessinant dans un des salons de la Résidence des pins, siège de l'ambassade de France, je suis tombée sur une œuvre de mon arrière-grand-père, un paysage de Notre-Dame de Paris enneigé avec la flèche qui avait brûlé quelques mois auparavant. Tout cela était surréaliste et d'ailleurs, le demeure.

Vous avez, à votre tour, croqué de nombreuses scènes de vie à travers le monde dans vos carnets de voyage. Parmi les destinations, figurent de nombreux pays d'Asie. Quelle place occupe cette région du monde dans votre vie et dans votre travail ?

Je suis un peu la sagesse de Bouddha ! Je me lève avec le soleil à 6 heures et pratique le *qigong* au réveil. D'ailleurs, lors de mes études à la Villa Thiole, à Nice, j'avais une professeure d'origine vietnamienne qui était un véritable fantasme pour moi avec ses longs cheveux noirs. Elle me racontait qu'elle faisait sa gym tous les matins, elle incarnait, pour moi, une forme de sagesse. Il y a également de la sagesse dans le dessin, un investissement personnel. La création vient de l'intérieur, elle est comme une méditation. Quand je dessine, je ne vois plus les personnes qui se trouvent autour de moi. Pourtant, je suis là, je suis avec eux mais je suis avant tout avec mon dessin.

Plus tard, en 1994, j'ai effectué mon premier voyage au Vietnam pour accompagner ma belle-mère qui revoyait son pays d'origine après trente ans d'absence. J'y ai croqué la vie des gens. J'aime dessiner la vie. Pendant le temps de création, il se passe beaucoup de choses, c'est comme un film qui passe, un moment de vie sur une image. Je fais, d'ailleurs, parfois des annotations : des couleurs, des sons ou des paroles que j'entends pour

garder une trace de cette ambiance. Cela me permet aussi de partager avec mes proches, à mon retour, en leur montrant mes carnets, en leur dévoilant les images que j'ai vues et qui restent gravées dans ma mémoire.

Justement, que reprenez-vous de vos séjours dans les pays d'Asie du Sud-Est ?

L'univers des bonzes, les tenues des habitants, la joyeuse anarchie comme à Bangkok par exemple. C'est doux l'Asie. Une douceur que j'aime vivre. Pourtant, c'est parfois rude. Il y a du bruit, une effervescence continuelle mais il existe malgré tout une sérénité qui me plaît et qu'on retrouve au musée des arts asiatiques.

À l'occasion de votre exposition au musée départemental des arts asiatiques à Nice, vous allez réaliser une « fresque » bouddhique sur un mur de 40 mètres. Ce changement d'échelle a-t-il un impact sur votre manière de travailler ?

J'ai déjà fait cette expérience au Cambodge et au musée Massena à Nice à l'occasion de mon exposition *Sur les routes des ambassades*. J'avais peint directement sur des murs de dix mètres, sur le vif. J'avais représenté de grandes villes du monde. J'adore faire ce genre de travail car ce sont des occasions rares pour un artiste.

J'aime bien aussi faire des décors pour le privé, parce que ces réalisations murales sont plus qu'un tableau. Le dessin est alors en phase avec le lieu, c'est une œuvre qui fait partie de la maison, elle est imbibée, intégrée, surtout lorsqu'y figurent des personnages qui deviennent alors presque vivants et accompagnent la vie du lieu. C'est une présence.

Deux semaines sont prévues pour réaliser cette œuvre devant le public. Comment envisagez-vous les différentes étapes de cette création et quelles techniques allez-vous employer ?

Ce n'est pas vraiment construit à l'avance. J'ai réalisé quelques esquisses mais elles ne seront pas forcément respectées. Je fais la même chose pour mes carnets de voyage. J'aime partir sans filet, c'est ça qui me plaît, ce côté libre.

Pour la technique, j'utilise des marqueurs Posca et de l'acrylique pour les fonds noirs que je recouvre par des traits au Posca blanc. Il y aura peut-être aussi un peu de doré car j'adore le doré. La peinture que j'utilise possède une texture spéciale, un peu épaisse. Je l'utilise en petites touches pour donner de la vie, de la lumière et puis, le doré se prête à l'Asie. Je vais voir si j'ajoute du papier ou du tissu collé. J'aime bien les bouts de papiers et les tissus qui amènent la vie. Ce sont des traces que je glane lors de mes voyages.

Cette œuvre monumentale va devenir un écrin pour la statuaire bouddhique exposée dans la rotonde. En quoi le lieu vous a-t-il influencé et inspiré ?

J'ai pris les œuvres de la rotonde en photos et effectué de esquisses des œuvres que je vais intégrer dans ma création. Elles m'inspirent déjà. Elles sont très belles. La forme même de l'espace en rotonde est aussi une source d'inspiration. Elle évoque des rondeurs sensuelles, comme le ventre d'une maman. On reste dans le côté féminin.

L'exposition *La geste de Bouddha* va durer sept mois mais restera, finalement, une œuvre éphémère. Alors que vous aviez l'habitude de conserver une mémoire de vos dessins, est-ce que cet aspect du projet provoque chez vous un sentiment particulier ?

C'est le propre des expositions, comme au musée Massena où l'exposition n'avait pu être vue à cause du confinement. Ça c'était frustrant ! Ici, cela va durer sept mois, je trouve ça super. Je suis du côté de la vie, donc partante pour le nouveau. Ce sera un beau moment à passer ensemble avec de belles rencontres avec le public.





Virginia Broquet

正 本
ORIGINAL



Programmation culturelle



VISITE À DEUX VOIX AVEC L'ARTISTE VIRGINIE BROQUET

Cette rencontre vous permettra de découvrir l'immense panorama bouddhique dessiné par Virginie Broquet sur les murs de la rotonde du musée. Un moment d'échange qui vous dévoilera les étapes de cette création et l'histoire des œuvres du musée qui l'ont inspirée.

Dimanche 27 février

Samedi 12 mars

Samedi 30 avril

Dimanche 29 mai

Samedi 25 juin

Samedi 23 juillet

À 15h30 | Gratuit | Réservation sur le site du musée



ATELIER EN FAMILLE « NOIR & BLANC »

L'artiste Virginie Broquet vous initie à sa technique de dessin au crayon blanc sur fond noir. Lors de cet atelier, vous testerez les effets de lumière d'un même dessin selon qu'il soit sur fond noir ou sur fond blanc.

Samedi 26 mars à 10h30 | Mercredi 13 avril à 14h30 | Mercredi 27 juillet à 14h30

Tarif : 10€/5€ | Réservation sur le site du musée | à partir de 7 ans



ATELIER EN FAMILLE COLLABORATIF « BOUDDHA ET MOI »

Sur un grand rouleau de papier, l'ensemble des participants réalisera une œuvre collective sur le modèle du dessin monumental de Virginie Broquet. Aidé par l'artiste, chacun apprendra à dessiner son portrait au milieu de représentations de Bouddha.

Mercredi 20 avril à 14h30 | Samedi 14 mai à 17h00 | Mercredi 13 juillet à 14h30

Tarif : 10€/5€ | Réservation sur le site du musée | à partir de 7 ans



ATELIER « CARNET DE VOYAGE »

Virginie Broquet a parcouru le monde en croquant les scènes de vie qu'elle voyait. Embarquez pour un voyage dans les collections du musée et créez votre propre carnet de voyage en donnant vie aux œuvres.

Samedi 5 mars à 10h30 | Mercredi 4 mai à 14h30 | Mercredi 10 août à 14h30

Tarif : 10€/5€ | Réservation sur le site du musée



ATELIER COUTURE « POUPEE-BOUDDHA »

Sur les conseils de l'artiste, vous apprendrez à confectionner une de ses étonnantes créations : une poupée-Bouddha !

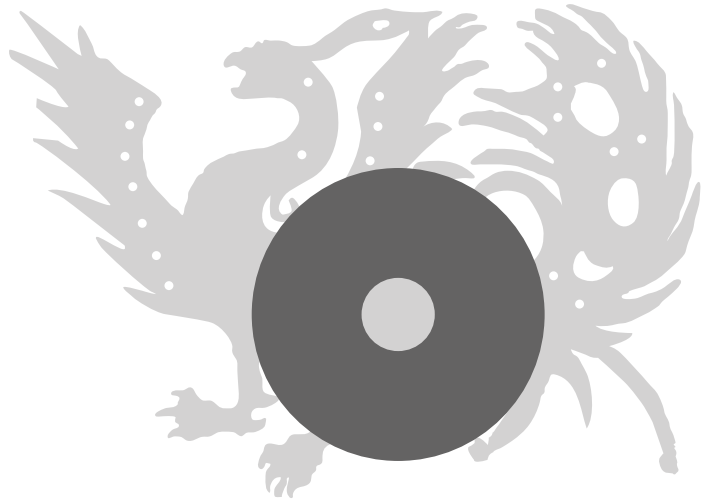
Samedi 11 juin à 14h30

Tarif : 10€/5€ | Réservation sur le site du musée | à partir de 14 ans

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES ARTS ASIATIQUES

Un carrefour de cultures





Le musée des arts asiatiques est géré par le Département des Alpes-Maritimes. En 1987, le Département a commandé au célèbre architecte japonais Kenzô Tange la conception architecturale d'un musée dévolu à la connaissance de l'art et de la culture du monde, inauguré en octobre 1998. Implanté sur un site d'exception, érigé sur un lac artificiel, à l'intérieur d'un parc floral de sept hectares, le long de la célèbre Promenade des Anglais, face à l'aéroport de Nice Côte d'Azur et en plein cœur du centre d'affaires l'Arénas, ce chef-d'œuvre de marbre blanc crée un véritable pont entre les cultures et les sensibilités des continents européen et asiatique. Il s'adresse à un large public et le confronte à des pièces de haute qualité, caractéristiques de l'esthétique des cultures évoquées. La grande originalité du pari retenu, plus proche d'un concept extrême-oriental qu'occidental, réside dans une volonté de s'appuyer sur des collections anciennes, servant de références historiques et esthétiques, pour exprimer la pérennité des traditions jusque dans les créations les plus modernes. Stylisme et design, meubles et objets usuels appartenant, sans critères de dates, aux arts du quotidien, ainsi que pièces ethniques remarquables, témoignent de la diversité des cultures asiatiques et de la qualité d'un savoir-faire sauvegardé, le plus souvent, par une pratique ininterrompue.

Quant à la présentation muséographique conçue par l'architecte François Deslaugiers, elle va dans le sens d'une mise en valeur totale de l'objet par des supports de verre susceptibles de disparaître, de ne pas créer de distorsion pour l'œil avec les matériaux clés du bâtiment, marbre, métal et verre, et un éclairage peaufiné, faisant de chaque pièce une œuvre unique, apparaissant magiquement dans la lumière.

La visite commence par le rez-de-chaussée avec quatre salles en forme de cube consacrées aux deux civilisations mères de l'Asie, la Chine et l'Inde, puis le Japon et l'Asie du Sud-Est. Au premier étage, la rotonde, couronnée d'une pyramide en verre, est réservée au bouddhisme, élément unificateur du monde asiatique, et reçoit également des expositions d'art contemporain. Au sous-sol, la visite se poursuit par l'exposition temporaire et au rez-de-chaussée, par le pavillon de thé, espace architectural japonais dédié aux cérémonies du thé. Prenant appui sur les références anciennes et contemporaines constituées par la collection du musée, les expositions temporaires associent également tradition et modernité, arts de cour et expressions populaires ou tribales, ainsi que créations contemporaines ouvrant sur le XXI^e siècle.



CONTACT PRESSE

Julie Moziyan
Responsable du service presse
Conseil départemental des Alpes-Maritimes
B.P. 3007
06201 NICE Cedex 3

(33).04.97.18.62.06
www.departement06.fr
presse@departement06.fr

Le musée départemental des Arts asiatiques
est ouvert tous les jours, sauf le mardi. *
Du 1^{er} septembre au 30 juin : de 10h à 17h
et du 1^{er} juillet au 31 août de 10 h à 18 h.

